

Réfutation de l'idée de supériorité du texte majoritaire du Nouveau Testament

Le “texte majoritaire” du N.T. est un ensemble d'éditions académiques modernes basées sur les manuscrits du texte-type byzantin médiéval. Le “texte standard” du N.T. est un ensemble d'éditions académiques modernes surtout basées sur les manuscrits du texte-type alexandrin antique. Le “texte reçu” du N.T. est un ensemble d'éditions catholiques puis protestantes des XVI^{ème} & XVII^{ème} siècles dérivées en partie du texte-type byzantin et en partie de la Vulgate latine du Bas Moyen Âge.

Les citations et observations ci-dessous expliquent pourquoi le “texte majoritaire” (représenté par le symbole \mathfrak{M}) n'est pas qualitativement supérieur au “texte standard”, pourquoi ce “texte majoritaire” est beaucoup moins majoritaire qu'il n'y paraît à première vue, et aussi pourquoi le “texte reçu” (TR) est encore moins majoritaire que le texte byzantin dont il provient partiellement.

..... † † †

« Le < texte majoritaire > n'est attesté par aucun manuscrit grec antérieur au 5^{ème} siècle [sauf pour des variantes isolées et dispersées]. Nous disposons aujourd'hui de plus d'une centaine de manuscrits grecs du Nouveau Testament datant du 2^{ème} au 4^{ème} siècle. Or, aucun d'entre eux ne contient les caractéristiques typiques du < texte majoritaire >.

[...] Dès les premiers siècles de l'Église, le Nouveau Testament a été traduit en plusieurs langues. On connaît notamment des traductions coptes, latines, syriaques ou éthiopiennes [ou encore arméniennes et géorgiennes] antérieures au 5^{ème} siècle. On imagine mal que les traducteurs n'aient pas choisi le texte grec qui faisait autorité dans l'Église de leur époque. De plus, étant donné la répartition géographique de ces traductions, il n'est guère possible de faire valoir l'argument d'une provenance < alexandrine > [de leur texte-source]. Or, aucune des traductions les plus anciennes ne se base sur un texte du même type que le < texte majoritaire >.

Il en est de même pour les citations des Pères de l'Église, disséminés dans tout le bassin méditerranéen : aucun écrit des Pères de l'Église antérieur au milieu du 4^{ème} siècle, lorsqu'il cite le Nouveau Testament, n'utilise [systématiquement] un texte grec conforme au < texte majoritaire >. En

résumé, aucun document ne permet d'attester l'existence du « texte majoritaire » avant le milieu du 4^{ème} siècle, soit plus de 250 ans après la rédaction des textes originaux.

Si on classe les manuscrits par siècle, le « texte majoritaire » ne devient réellement majoritaire qu'à partir du 9^{ème} siècle. Pour tous les siècles précédents, le « texte majoritaire » est en réalité minoritaire parmi les manuscrits connus à ce jour. Tous ces éléments plaident en faveur du développement tardif du texte grec dit « majoritaire » : si une partie des variantes typiques du « texte majoritaire » semble avoir été introduite par des copistes de la fin du 4^{ème} siècle, ce n'est qu'à partir du 9^{ème} siècle que le « texte majoritaire » devient réellement majoritaire parmi les manuscrits grecs du Nouveau Testament¹. »

« Lorsque le « texte majoritaire » diffère du texte retenu par le NA28^[2], on constate souvent qu'il propose un grec plus facile à lire, qu'il supprime une difficulté théologique ou qu'il harmonise un passage avec un autre passage (pour éviter toute apparence de contradiction). Par endroit, le « texte majoritaire » propose un texte plus long qui semble avoir additionné les variantes retrouvées dans d'autres manuscrits. Toutes ces caractéristiques sont considérées par les spécialistes comme les traces d'un travail de révision. En effet, on peut comprendre qu'un réviseur ait cherché à améliorer le texte, en supprimant des difficultés théologiques ou ce qu'il estimait comme des incohérences. Par contre, les copistes étant essentiellement des chrétiens, on comprendrait mal qu'un réviseur ait retravaillé le texte pour le rendre plus compliqué, ou plus difficile à comprendre³. »

« Le *texte reçu* est assez proche du texte de la majorité des manuscrits connus actuellement (« texte majoritaire »), mais il n'y correspond pas strictement : il y a, selon les décomptes, entre 1000 et 2000 différences sur les quelques 138 000 mots que contient le Nouveau Testament. [Plus précisément, on dénombre **1838 variantes entre \mathfrak{M} et TR**, dont **1005 variantes traduisibles** en langue vernaculaire⁴.]

¹ Timothée Minard, « Le « texte majoritaire » et la question du texte original du Nouveau Testament », *Bible & Co*, <https://timotheeminard.com/bible-selon-shora-kuetu-2-texte-majoritaire-question-du-texte-original-du-nouveau-testament/>, publié le 19 janvier 2015.

² NA28 = Parution académique de référence du texte standard : Holger Strutwolf (dir.), *Novum Testamentum Graece : Nestle-Aland – 28th Revised Edition*, Société biblique allemande, Stuttgart (Wurtemberg) / Institut de recherche textuelle néotestamentaire, Münster (Westphalie), 2012, 890 p.

³ Timothée Minard, *loc. cit.*, en ligne.

⁴ Daniel Wallace, « The Majority-Text Theory : History, Methods and Critique », *Journal of the Evangelical Theological Society*, Vol. 37, N° 2, juin 1994, p. 194 ; Michael Marlowe, « The Majority Text Compared to the Received Text », *Bible Researcher*, <https://bible-researcher.com/hodges-farstad.html>, consulté le 10 février 2024.

Ainsi, certaines variantes du *texte reçu* ne se retrouvent pas dans le « texte majoritaire » et sont parfois attestées par très peu de manuscrits. Cela signifie que dans 1000 à 2000 cas, les traductions protestantes anciennes du Nouveau Testament, [incluant **les versions Martin, Ostervald et Lausanne**], **reposent sur un texte « minoritaire »** !⁵ »

..... † † †

« Parce qu'il [= Zane Hodges, un coéditeur d'une version du texte majoritaire] a seulement appliqué la stématique [une méthode de critique textuelle consistant à identifier les liens de filiation entre les manuscrits répertoriés afin de remonter à la formulation originelle du texte] à la *pericope adulteræ* et à l'Apocalypse, nous ne pouvons évaluer cette « validation » qu'à ces endroits. Pour Jean 7:53–8:11, Hodges a construit un arbre généalogique des manuscrits grecs existants, en utilisant les données de [Hermann] von Soden [(1852-1914), un bibliste protestant américano-allemand et théoricien de la critique textuelle]. Il voit les manuscrits existants comme appartenant à sept sous-groupes, selon leurs leçons distinctives. Un groupe d'environ 250 manuscrits, auquel il donne l'étiquette M⁶, « est considéré comme la forme originelle de la péricope dont tous les autres groupes sont descendus ». Un coup d'œil à l'apparat textuel révèle ici un fait surprenant : Parmi les 30 problèmes textuels énumérés, les éditeurs [Zane Hodges et Arthur Farstad], sur la base de leur reconstruction stématique, ont adopté au moins 15 leçons supportées par une *minorité* de manuscrits. En d'autres mots, **pour la *pericope adulteræ*, le texte majoritaire est [en réalité] un texte minoritaire**⁶. »

« Dans l'**Apocalypse**, où la stématique fut appliquée aux 22 chapitres, l'on peut voir plus clairement comment cette stématique a validé le texte majoritaire. L'arbre généalogique de Hodges pour l'Apocalypse est basé sur deux piliers magistériaux : les preuves manuscrites complètes colligées par [Herman] Hoskier [(1864-1938), un bibliste britannique et praticien de la critique textuelle] et la stématique de [Josef] Schmid [(1883-1975), un théologien catholique allemand]. Hoskier a fourni les données brutes (les leçons des manuscrits) et Schmid a interprété ces données en regroupant les manuscrits en parentés généalogiquement reliées. [... **Des vérifications**] **ont révélées 152 leçons minoritaires ayant été adoptées par les éditeurs du texte majoritaire**. C'est 15 % de tous les problèmes

⁵ Timothée Minard, *loc. cit.*, en ligne.

⁶ Daniel Wallace, « Some Second Thoughts on the Majority Text », <https://bible.org/article/some-second-thoughts-majority-text>, *Biblical Studies Press*, publié le 3 juin 2004.

textuels ! Ainsi, à plus de 150 reprises dans l'Apocalypse, Hodges et Farstad ont invalidés leur propre principe de critique textuelle, [à savoir] que les leçons originelles vont [nécessairement] survivre dans la majorité des manuscrits⁷. »

En moyenne, **en Apocalypse**, là où des variantes existent dans les manuscrits, le texte majoritaire édité par Maurice Robinson et William Pierpont n'a l'appui que de 64 % des manuscrits grecs. Dans ce même livre de la Bible, **le texte byzantin édité par Wilbur Pickering n'est basé que sur environ 16 % des manuscrits existants** (approximativement 40 mss sur approximativement 252 mss au total)⁸.

..... † † †

« Pour les épîtres de Paul, il n'existe pas de manuscrit du texte majoritaire avant le IX^{ème} siècle. Embrasser le texte majoritaire / texte reçu pour le corpus paulinien, alors, requière un saut de foi de 800 ans. Ceci est non seulement un cas sévère de pétition de principe [erreur de logique qui consiste à utiliser la conclusion souhaitée comme argument pour aboutir à cette même conclusion], mais c'est aussi un traitement cavalier de l'évidence historique qui est inconvenant de la part de ceux qui se vantent d'avoir une foi qui n'est pas séparée de l'histoire⁹. »

« Les textes [dits majoritaires] de Hodges-Farstad et Pierpont-Robinson ne représentent non seulement pas le texte original, mais ne représentent même pas le texte byzantin du I^{er} millénaire. En effet, il y a des preuves que la forme [exacte] du texte qui se retrouve dans ces éditions imprimées ne se trouvait pas dans une majorité des manuscrits grecs avant le XV^{ème} siècle¹⁰. »

⁷ *Ibidem*.

⁸ Robert Adam Boyd, *The Text-Critical Greek New Testament – Byzantine Text*, Lulu Press, Morrisville (Caroline du Nord), 2022, p. VI et XII-XIII.

⁹ Daniel Wallace, « Inspiration, Preservation and New Testament Textual Criticism », *Grace Theological Journal* (Grace Theological Seminary), Vol. 12, N° 1, 1992, p. 30.

¹⁰ Daniel Wallace, « The Majority-Text Theory », *loc. cit.*, p. 208.

Bibliographie

Titres favorables au “texte standard” ou “texte alexandrin”

Fee, Gordon, « The Majority Text and the Original Text of the New Testament », *Studies in the Theory and Method of New Testament Textual Criticism*, Eerdmans Publishing, Grand Rapids (Michigan), 1993, p. 183-208 sur 414.

Minard, Timothée, « Le “texte majoritaire” et la question du texte original du Nouveau Testament », *Bible & Co*, <https://timotheeminard.com/bible-selon-shora-kuetu-2-texte-majoritaire-question-du-texte-original-du-nouveau-testament/>, publié le 19 janvier 2015.

Von Siebenthal, Heinrich, « Nos traductions du Nouveau Testament ont-elles une base textuelle fiable ? », *Théologie évangélique* (Faculté libre de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine), Vol. 2, N° 3, 2003, p. 225-245.

Wallace, Daniel, « Inspiration, Preservation and New Testament Textual Criticism », *Grace Theological Journal* (Grace Theological Seminary), Vol. 12, N° 1, 1992, p. 21-50.

Wallace, Daniel, « Review Article : The Greek New Testament According to the Majority Text », *Grace Theological Journal* (Grace Theological Seminary), Vol. 4, N° 1, 1983, p. 119-126.

Wallace, Daniel, « The Majority Text and the Original Text : Are they Identical ? », *Biblical Studies Press*, <https://bible.org/article/majority-text-and-original-text-are-they-identical>, publié le 3 juin 2004.

Wallace, Daniel, « The Majority-Text Theory : History, Methods and Critique », *Journal of the Evangelical Theological Society*, Vol. 37, N° 2, juin 1994, p. 185-215.

Titres favorables au “texte majoritaire ” ou “texte byzantin”

Boyd, Robert Adam, *The Text-Critical Greek New Testament – Byzantine Text*, Lulu Press, Morrisville (Caroline du Nord), 2022, 617 p. Cf. l'*Introduction* (p. V-XVIII).

Hodges, Zane, et Farstad, Arthur, *The Greek New Testament According to the Majority Text*, Thomas Nelson Publishers, Nashville (Tennessee), 1985, 810 p. Cf. la *Préface* et l'*Introduction*.

Pickering, Wilbur, *God Has Preserved His Text ! The Divine Preservation of the New Testament*, 4^{ème} éd., Project Underground Church (PRUNCH), Valparaíso (Goiás), 2021, 323 p.

Robinson, Maurice, et Pierpont, William, *The New Testament in the Original Greek – Byzantine Textform*, Chilton Book Publishing, Southborough (Massachusetts), 2005, 587 p. Réédité par Faithlife en 2018. Cf. la *Préface* et surtout l'appendice *The Case for Byzantine Priority*, p. 533-586.

Sturz, Harry, *The Byzantine Text-Type and New Testament Textual Criticism*, Energion Publications, Gonzalez (Floride), 2022 (1984), 305 p.